



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Un demi-siècle d'urbanisation dans la région lyonnaise 1962-2017

Actualisation 2010-2016/2017

Guy Burgel
Nicolas Ferrand

PUCA

plan
urbanisme
construction
architecture

Les années 2010 : des années tournantes ?

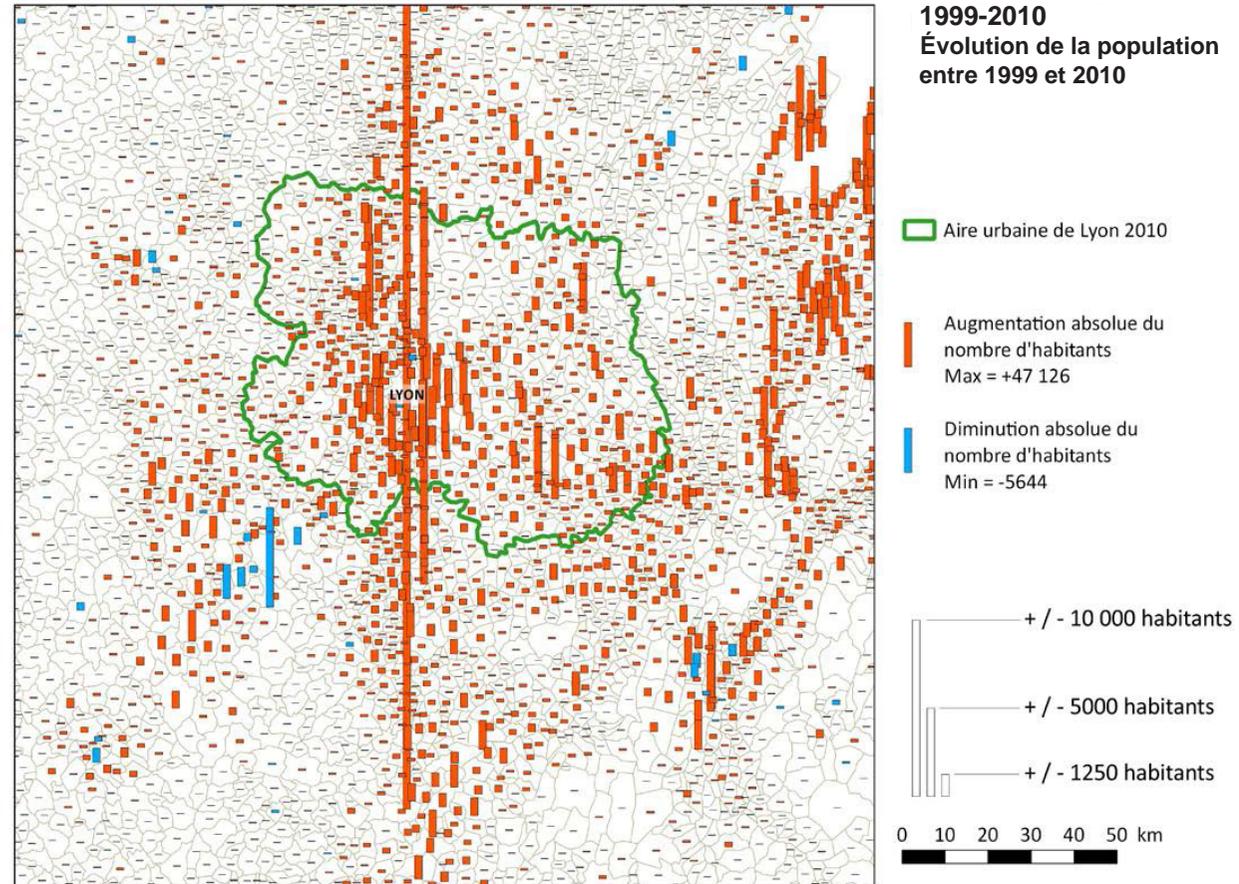
Quand nous avons publié au PUCA en 2017 l'atlas d'*Un demi-siècle d'urbanisation dans la région lyonnaise 1962-2010*, la perspective était déjà d'en faire un outil d'actualisation permanente des tendances d'évolution démographiques et socio-économiques. Les années ont passé, et d'autres projets sont venus bousculer les priorités (cf. *Ville et Covid, un mariage de raisons*, Karthala, 2021), mais l'idée n'en avait jamais été abandonnée. Brutalement, au tournant de la décennie, des événements imprévus, comme souvent en histoire, ont bouleversé le cours des choses, donnant plus de nécessité à un point d'étape avant leur surgissement. La colère des gilets jaunes à l'hiver 2018, apporte consistance aux fractures de la France périphérique, qui avait été au travers de la périurbanisation un des thèmes majeurs de la recherche urbaine des lustres précédents. En 2020 et 2021, la crise sanitaire du Covid, ses confinements, son télétravail, et ses exodes urbains, réels ou exagérés, ont marqué les esprits, plus encore peut-être que les réalités. En 2022, avec l'envahissement de l'Ukraine, c'est le retour de la guerre en Europe, avec son cortège d'exodes et de pénuries annoncées. Il est trop tôt pour savoir s'il s'agit de soubresauts événementiels, ou de retournements structurels. Mais c'est une incitation à concrétiser l'intention d'actualiser les résultats, même si les données mobilisables sont déjà assez lointaines : 2017 pour la démographie, 2016 pour l'économie et la société.

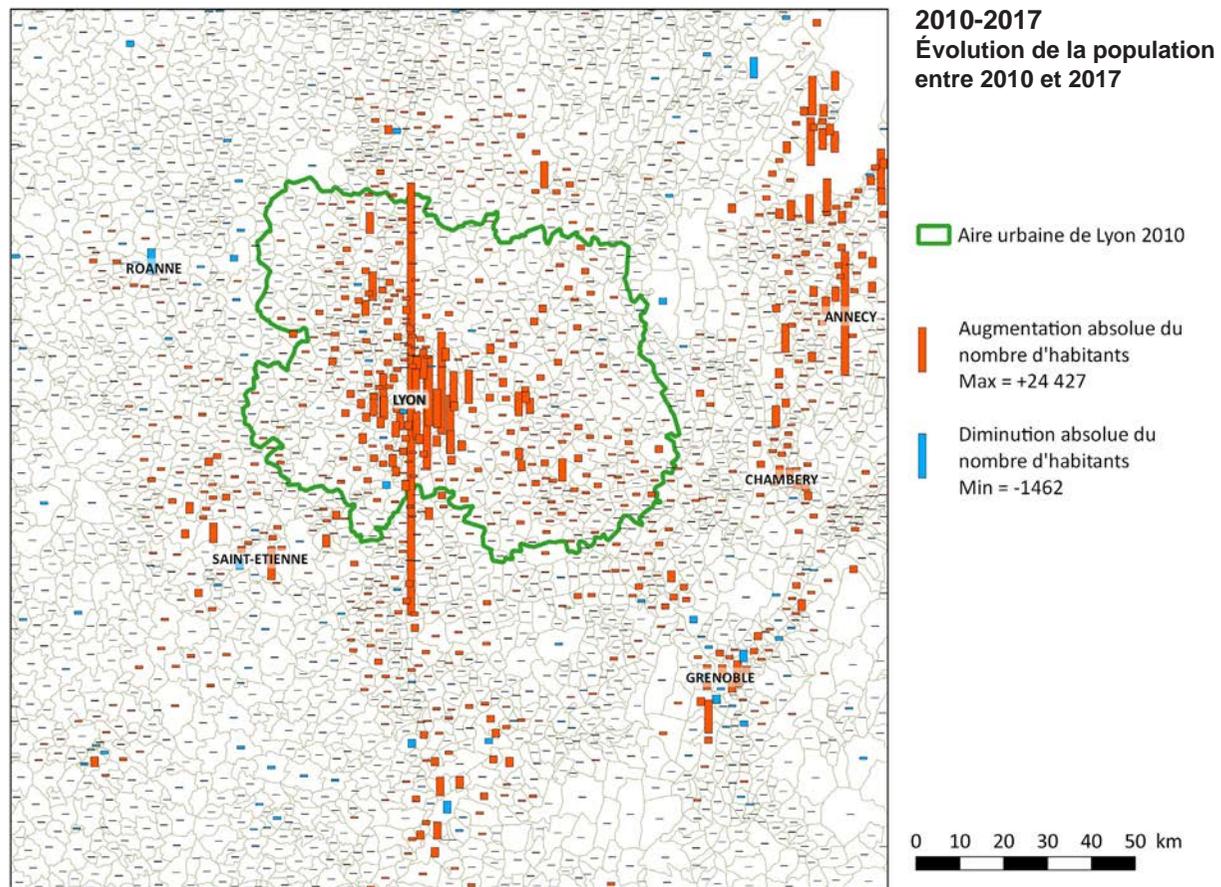
Le parti adopté a été aussi d'être plus synthétique que dans l'œuvre originale, en choisissant quelques indicateurs limités pour traduire les évolutions : la population et les résidences principales, pour rendre compte d'éventuels changements dans le peuplement et l'occupation du territoire, les grands secteurs d'activité au lieu d'emploi (secondaire et tertiaire), pour témoigner des frémissements de l'économie, les principales catégories socioprofessionnelles au lieu de résidence (ouvriers, employés, professions intermédiaires, cadres supérieurs et professions libérales), pour caractériser les permanences et les glissements de l'espace résidentiel. Le tableau cartographique et statistique, qui en résulte, interpelle suffisamment pour s'interroger sur la signification du début de la décennie : continuités ou annonces des changements.

Guy Burgel, Nicolas Ferrand

POPULATION

ÉVOLUTION DE LA POPULATION





POPULATION

ÉVOLUTION DE LA POPULATION

Croissance comparée de la population 1999-2010 / 2010-2017

Population totale (en milliers d'habitants)

% de croissance intercensitaire

Grands pôles urbains

Cadre de l'étude

	Pôle urb. de Lyon	Auréole du pôle urb. de Lyon		Pôle urb. de Lyon	Auréole du pôle urb. de Lyon
1999	1 429	519			
2010	1 577	629	1999-2010	+10,4	+21,2
2017	1 652	658	2010-2017	+ 4,8	+ 4,6

	Autres grds pôles urbains	Auréoles des autres grds pôles		Autres grds pôles urbains	Auréoles des autres grds pôles
1999	1 886	656			
2010	2 014	802	1999-2010	+ 6,7	+22,2
2017	2 031	836	2010-2017	+ 0,8	+ 4,2

France entière (métropole)

	Grds pôles urbains	Auréoles des grds pôles urbains		Grds pôles urbains	Auréoles des grds pôles urbains
1999	34 956	10 269			
2010	36 511	11 578	1999-2010	+ 4,4	+ 12,7
2017	37 671	12 501	2010-2017	+ 3,1	+ 8,0

Population totale

Cadre de l'étude

1999	5 437			
2010	6 099		1999-2010	+12,1
2017	6 264		2010-2017	+2,7

France entière (métropole)

1999	58 491			
2010	62 774		1999-2010	+7,3
2017	64 469		2010-2017	+2,7

Sursauts métropolitains et tassements périphériques de la population

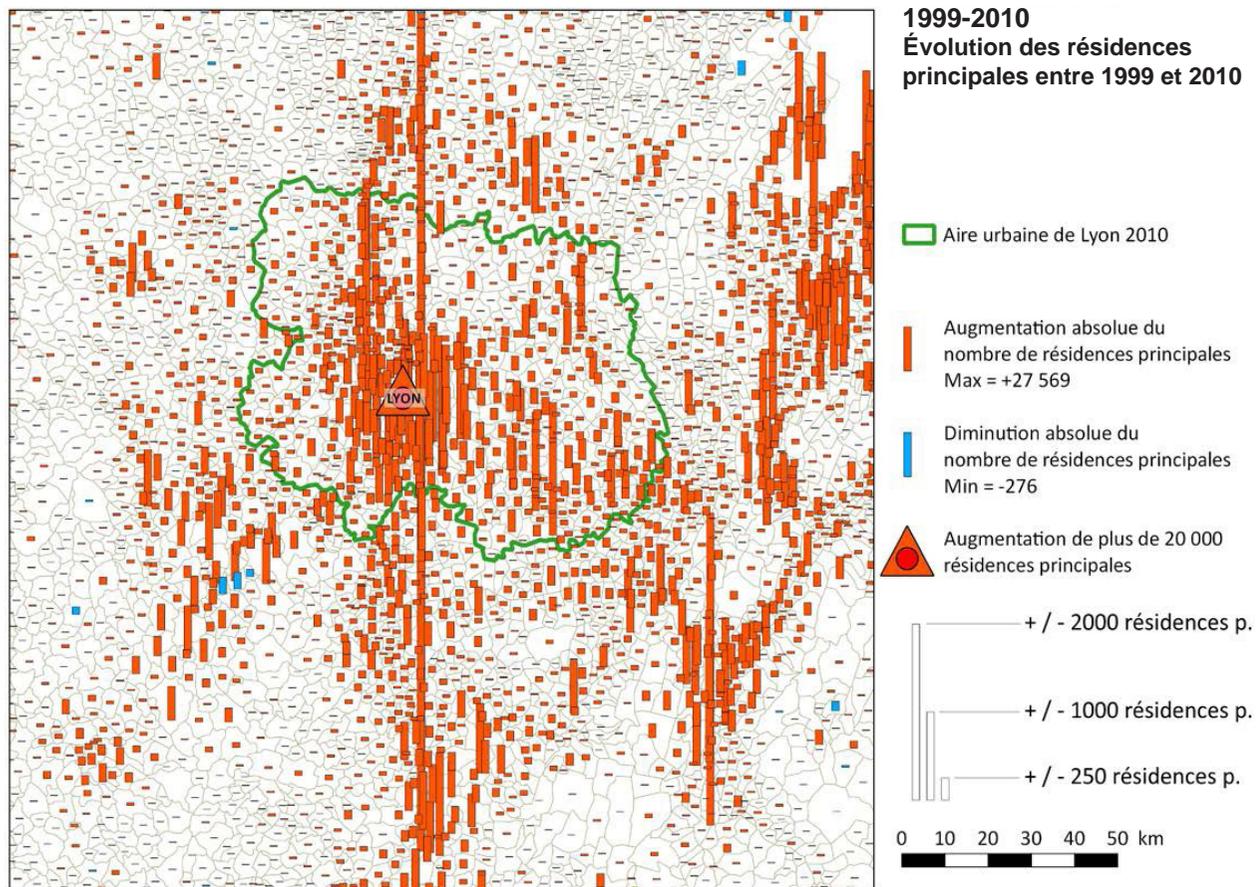
C'est l'impression d'ensemble qui ressort aussi bien de la cartographie systématique des évolutions que de quelques exploitations statistiques ciblées.

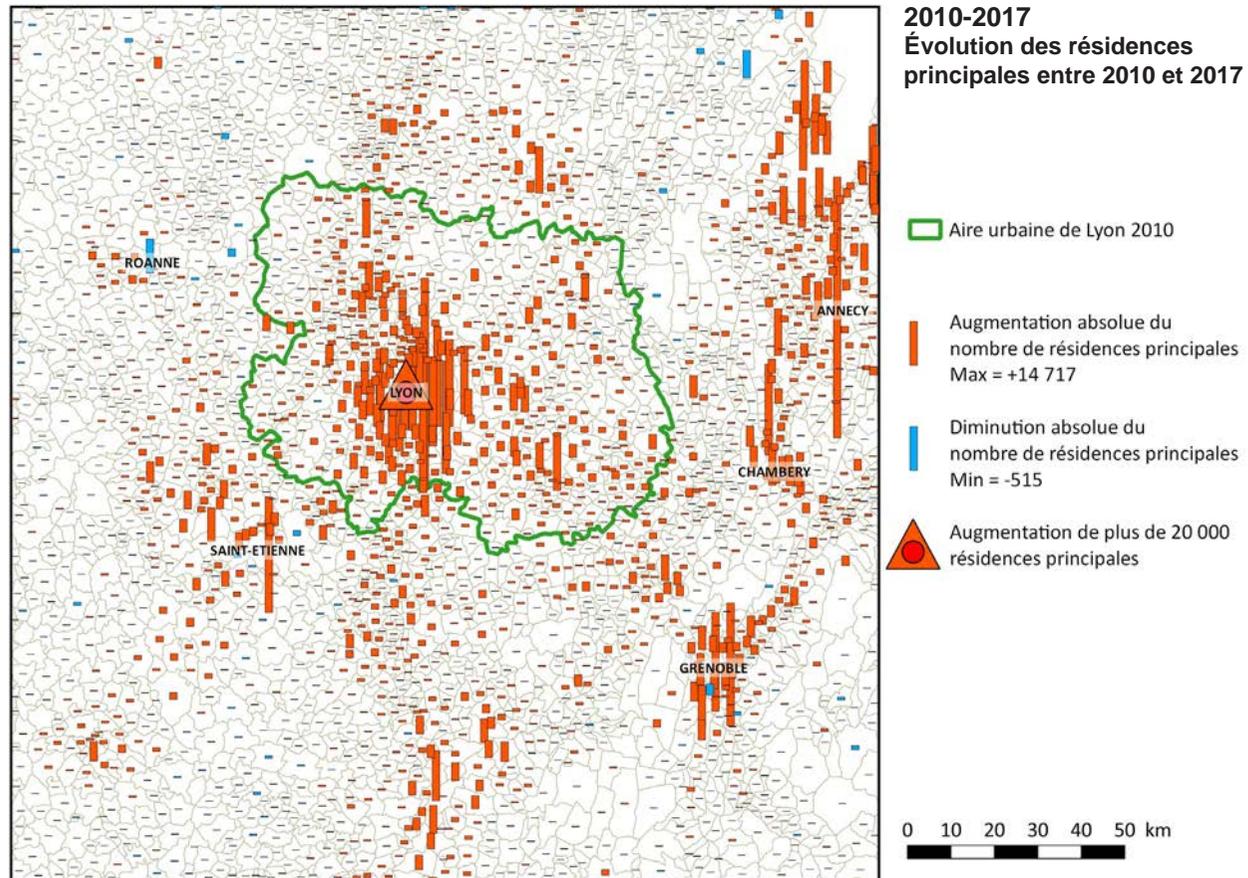
Comparé aux évolutions communales de la population de 1999 à 2010, le même indicateur calculé de 2010 à 2017, sur une période plus courte il est vrai, atténue l'impression de halo périphérique diffus, et renforce au contraire le regroupement de la croissance au cœur des agglomérations, Lyon évidemment, mais aussi Grenoble, Chambéry, Annecy ou Annemasse. Même Saint-Etienne, qui perdait régulièrement des habitants au cours des intervalles intercensitaires précédents, retrouve des couleurs.

Les taux bruts de croissance démographique confirment ces tendances relatives : le dynamisme des pôles urbains apparaît d'autant plus fort que le dynamisme régional est affirmé et que la taille des agglomérations centrales est importante (Rappelons qu'un « grand pôle urbain » est une unité urbaine comportant au moins 10 000 emplois).

POPULATION

ÉVOLUTION DES RÉSIDENCES PRINCIPALES





POPULATION

ÉVOLUTION DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

Croissance comparée des résidences principales 1999-2010 / 2010-2017

Résidences principales (en milliers d'habitants)

% de croissance intercensitaire

Grands pôles urbains**Cadre de l'étude**

	Pôle urb. de Lyon	Auréole du pôle urb. de Lyon		Pôle urb. de Lyon	Auréole du pôle urb. de Lyon
1999	590	188			
2010	678	236	1999-2010	+14,9	+25,5
2017	735	261	2010-2017	+ 8,4	+ 10,6

	Autres grds pôles urbains	Auréoles des autres grds pôles		Autres grds pôles urbains	Auréoles des autres grds pôles
1999	793	243			
2010	881	307	1999-2010	+ 11,0	+26,7
2017	933	340	2010-2017	+ 5,9	+ 10,4

France entière (métropole)

	Grds pôles urbains	Auréoles des grds pôles urbains		Grds pôles urbains	Auréoles des grds pôles urbains
1999	14651	3788			
2010	16323	4668	1999-2010	+ 11,4	+ 23,2
2017	17088	5074	2010-2017	+ 4,7	+ 8,7

Population totale**Cadre de l'étude**

1999	2193			
2010	2546	1999-2010	+16,0	
2017	2742	2010-2017	+7,7	

France entière (métropole)

1999	23780			
2010	27107	1999-2010	+13,9	
2017	28495	2010-2017	+5,1	

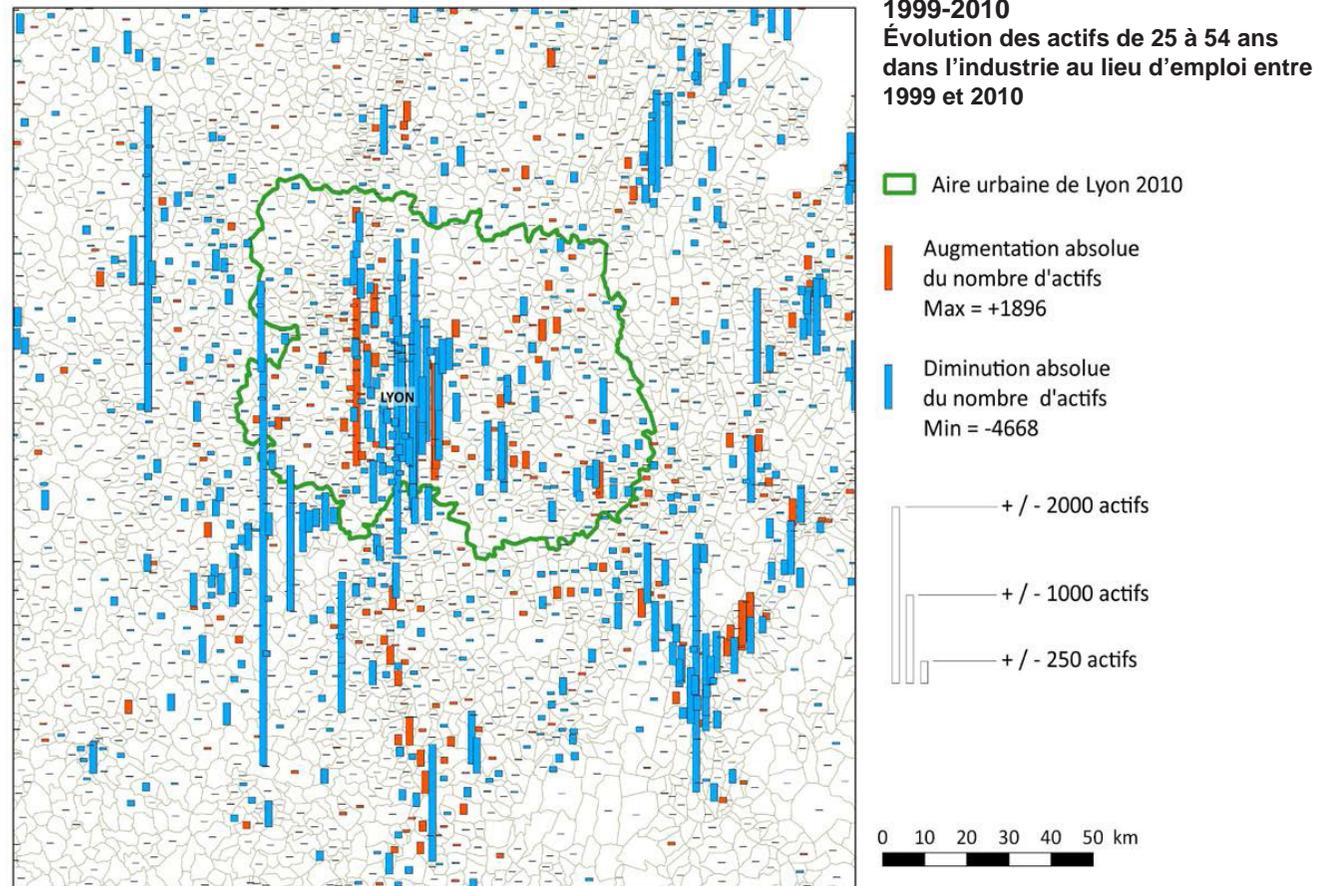
Ralentissement du desserrement périurbain de la construction

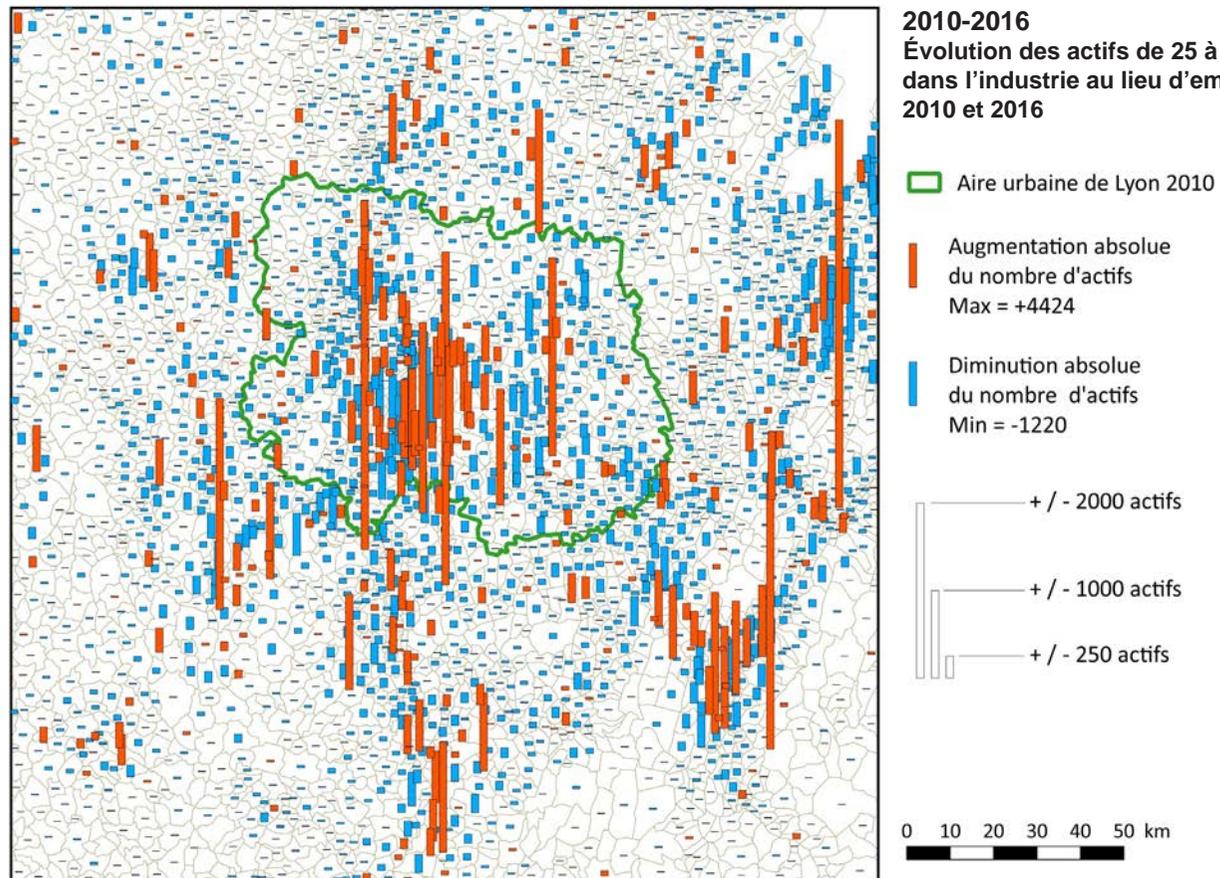
Ramené à l'indicateur des résidences principales, l'évolution du peuplement de 2010 à 2017 témoigne des mêmes tendances globales, avec l'autonomie déjà signalée pour les périodes précédentes entre la taille des ménages, leur statut économique et l'occupation des logements.

S'y ajoute certainement une donnée structurelle soulignée dans un récent rapport de l'Académie d'architecture : « l'évolution actuelle du parc de logements (construction neuve et renouvellement) excède les seuls besoins démographiques liés à l'accroissement de la population et à la démultiplication des ménages ». Même si la principale dysharmonie tient au développement des résidences secondaires et à la construction spéculative, qui multiplie les logements vacants, elle est aussi sensible sur le parc de résidences principales de la zone d'étude : progression de 2,7% de la population de 2010 à 2017, de 7.7 % pour les résidences principales. Il n'empêche. Là aussi le desserrement urbain paraît se ralentir, visible aussi bien sur la cartographie communale que sur le tableau de synthèse joint.

ACTIVITÉ

ÉVOLUTION DES ACTIFS DANS L'INDUSTRIE





ACTIVITÉ

ÉVOLUTION DES ACTIFS DANS L'INDUSTRIE

Evolution comparée de l'industrie au lieu d'emploi 1999-2010 / 2010-2016

(Effectifs d'actifs de 25 à 54 ans, en milliers)

Grands pôles urbains

Cadre de l'étude

	Pôle urb. de Lyon	Auréole du pôle urb. de Lyon
1999-2010	- 18	- 6
2010-2016	- 8	- 2

	Autres grds pôles urbains	Auréoles des autres grds pôles
1999-2010	- 37	- 3
2010-2016	- 15	+ 1

France entière (métropole)

	Grds pôles urbains	Auréoles des grds pôles
1999-2010	+ 524	- 68
2010-2016	- 223	- 35

Evolution totale

Cadre de l'étude

1999-2010	- 85
2010-2016	- 36

France entière (métropole)

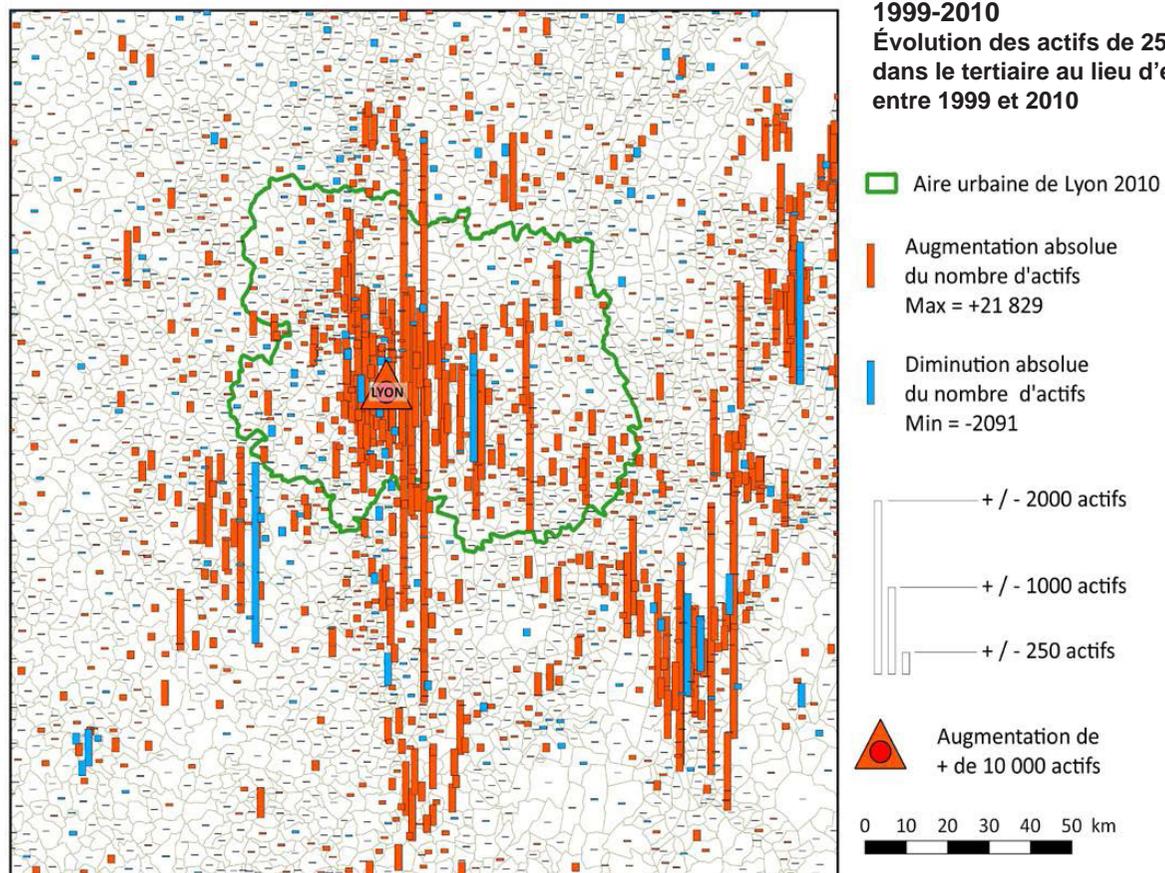
1999-2010	- 756
2010-2016	- 361

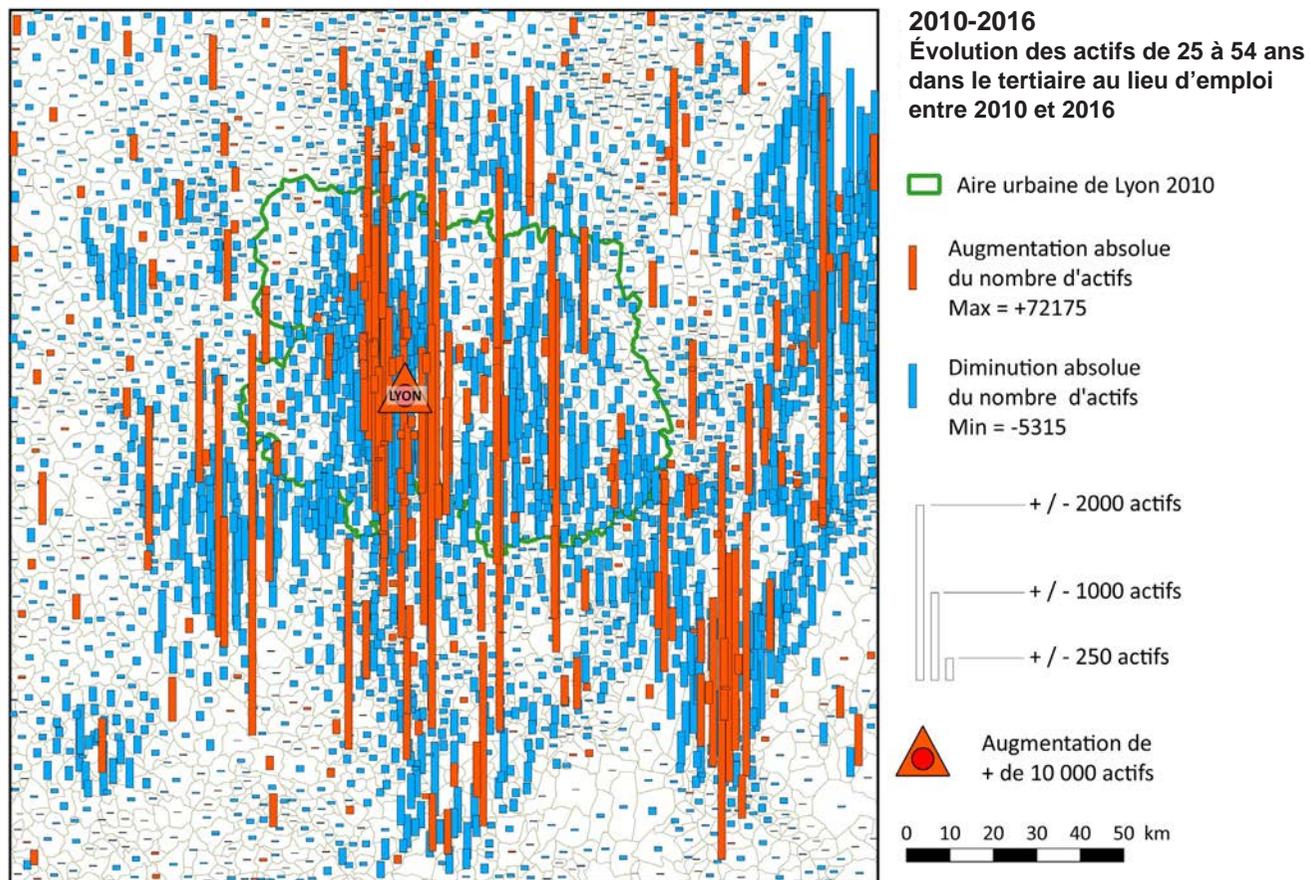
La désindustrialisation se ralentit

Ce pourrait être la remarque la plus générale de l'évolution de l'activité. L'évolution des actifs au lieu d'emploi entre 2010 et 2016, toujours mesurée avec un indicateur limité (les actifs de 25 à 54 ans), fait apparaître des différences très sensibles avec la période précédente. Elles sont d'abord traduites visuellement par la cartographie communale. A une régression généralisée des effectifs industriels de 1999 à 2010 (quasi-présence absolue de la couleur bleue) succède une situation beaucoup plus variée de 2010 à 2016, qui témoigne de situations locales très diversifiées. La situation apparaît inverse pour les actifs du secteur tertiaire : une progression généralisée de 1999 à 2010 (teinte rouge) cède la place à une évolution beaucoup moins favorable de 2010 à 2016, avec ici une distinction plus nette entre des territoires périphériques en perte de vitesse et des cœurs d'agglomération plus dynamiques

ACTIVITÉ

ÉVOLUTION DES ACTIFS DANS LE TERTIAIRE





ACTIVITÉ

ÉVOLUTION DES ACTIFS DANS LE TERTIAIRE

Evolution comparée du secteur tertiaire au lieu d'emploi 1999-2010 / 2010-2016
(Effectifs d'actifs de 25 à 54 ans, en milliers)

Grands pôles urbains

Cadre de l'étude

	Pôle urb. de Lyon	Auréole du pôle urb. de Lyon
1999-2010	+ 68	+ 20
2010-2016	+ 23	+ 6
	Autres grds pôles urbains	Auréoles des autres grds pôles
1999-2010	+ 46	+ 20
2010-2016	- 1	+ 2

France entière (métropole)

	Grds pôles urbains	Auréoles des grds pôles
1999-2010	+ 1049	+ 256
2010-2016	- 108	+ 35

Evolution totale

Cadre de l'étude

1999-2010	+ 174
2010-2016	+ 24

France entière (métropole)

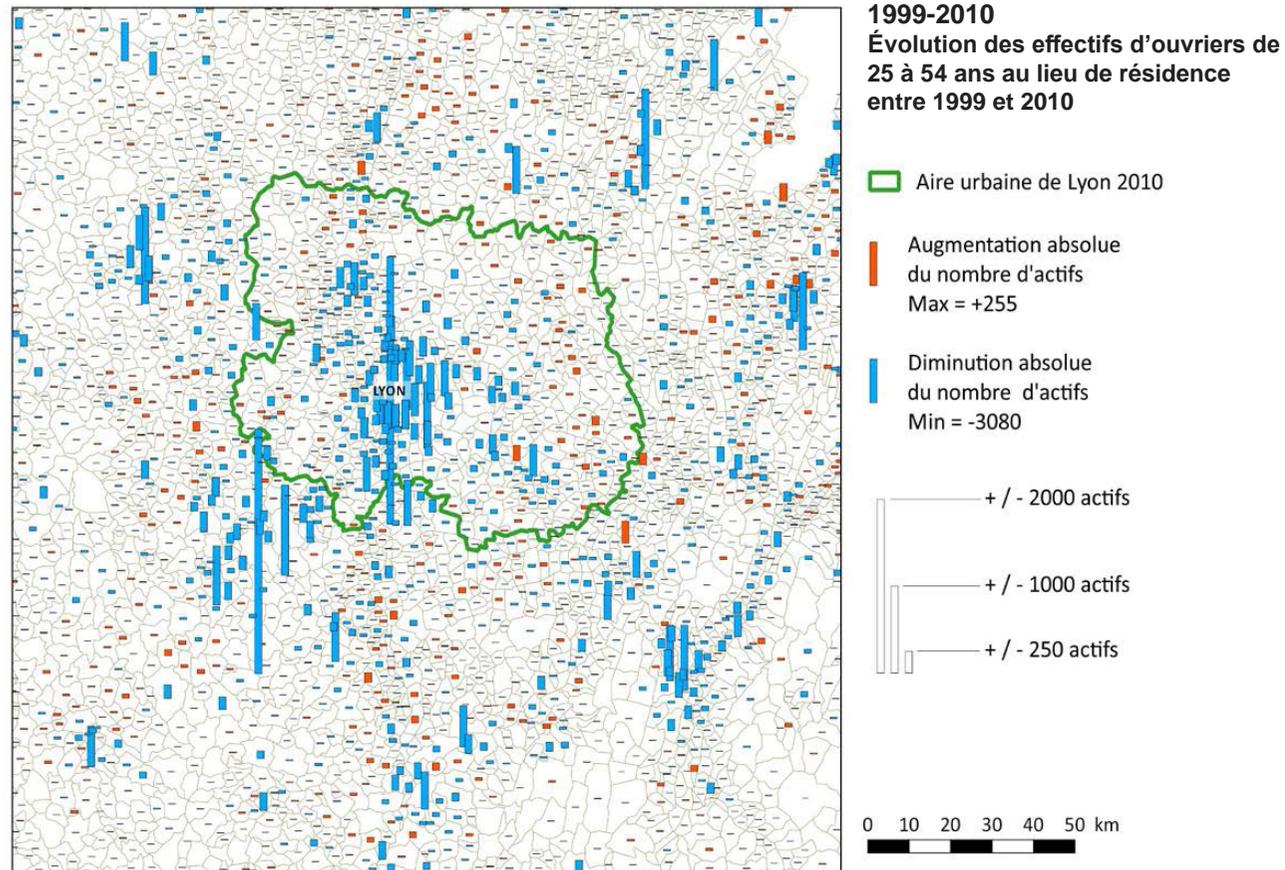
1999-2010	+ 1545
2010-2016	- 149

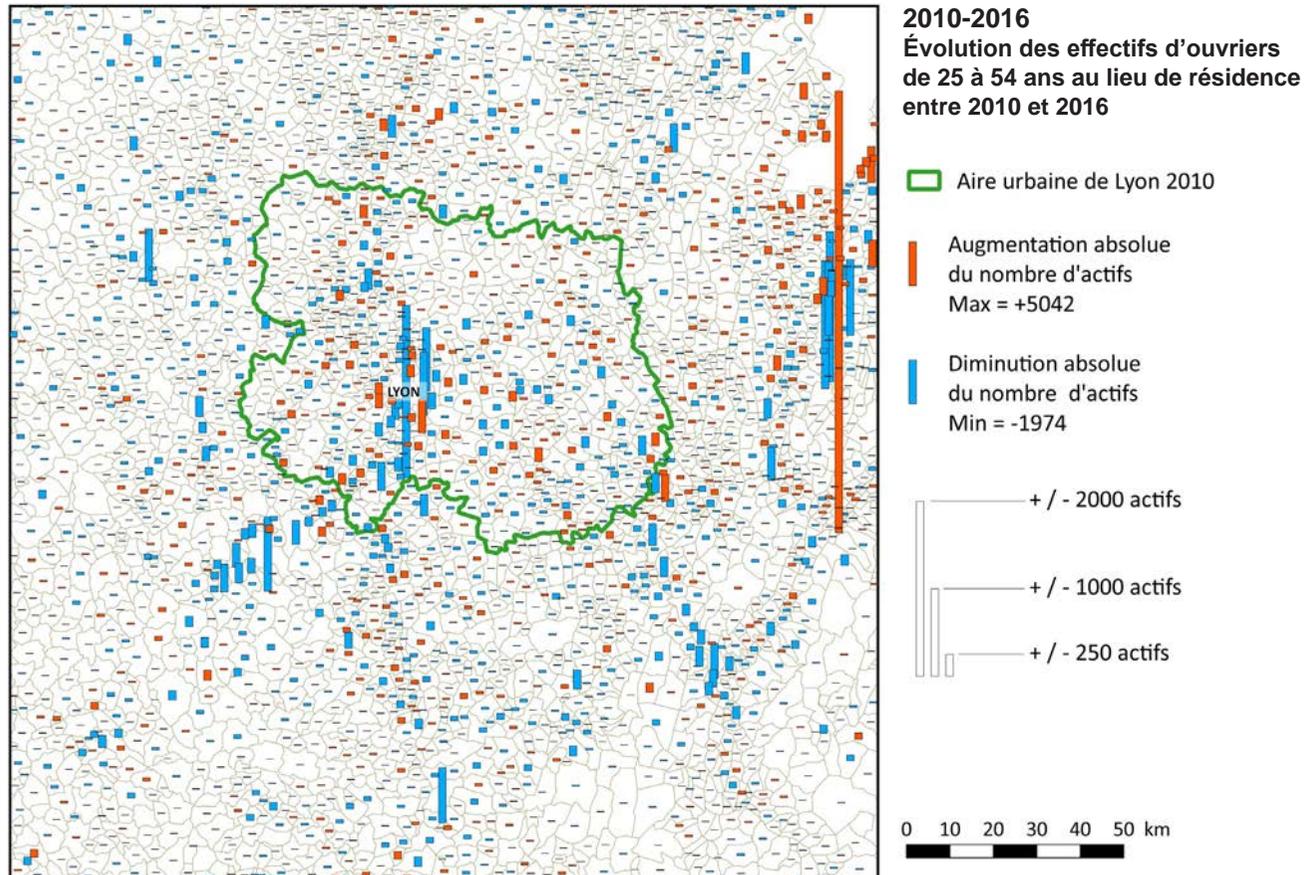
La tertiarisation marque le pas

Dans une large mesure, les exploitations statistiques ciblées confirment les impressions visuelles de la cartographie. La désindustrialisation marque le pas dans le pôle lyonnais et de façon générale dans les grands pôles urbains de la région et du pays. Dans le même temps (2010-2016), la tertiarisation s'essouffle, sauf à Lyon. La nature de l'étude ne permet que d'émettre des hypothèses et des interrogations sur les crises actuelles et leurs issues possibles. Redressements industriels limités (initiatives locales, créneaux spécifiques ?) sur lesquels appuyer une relocalisation possible de productions, que la pandémie du Covid 19 et les ruptures d'approvisionnement de la guerre en Ukraine a rendue plus pressante ? Abaissement des services publics (administration, école, santé) et privés (commerces) dans les périphéries des villes, et renforcement des services supérieurs dans les centres urbains les plus dynamiques, notamment les métropoles ? Porterai-ils en germe en partie la crise des gilets jaunes (2018-2019) et les résultats des consultations électorales de 2022 ?

SOCIÉTÉ

OUVRIERS





SOCIÉTÉ

OUVRIERS

Evolution comparée des ouvriers au lieu de résidence 1999-2010 / 2010-2016

(Effectifs d'actifs de 25 à 54 ans, en milliers)

Grands pôles urbains

Cadre de l'étude

	Pôle urb. de Lyon	Auréole du pôle urb. de Lyon	% dans l'auréole
1999	96	54	36
2010	81	51	39
2016	93	55	37

	Autres grds pôles urbains	Auréoles des autres grds pôles	% dans l'auréole
1999	153	64	29
2010	129	61	32
2016	143	64	31

France entière (métropole)

	Grds pôles urbains	Auréoles des grds pôles	% dans l'auréole
1999	2435	1000	29
2010	2098	948	31
2016	2378	996	30

Evolution totale

Cadre de l'étude

1999-2010	- 54
2010-2016	+ 36

France entière (métropole)

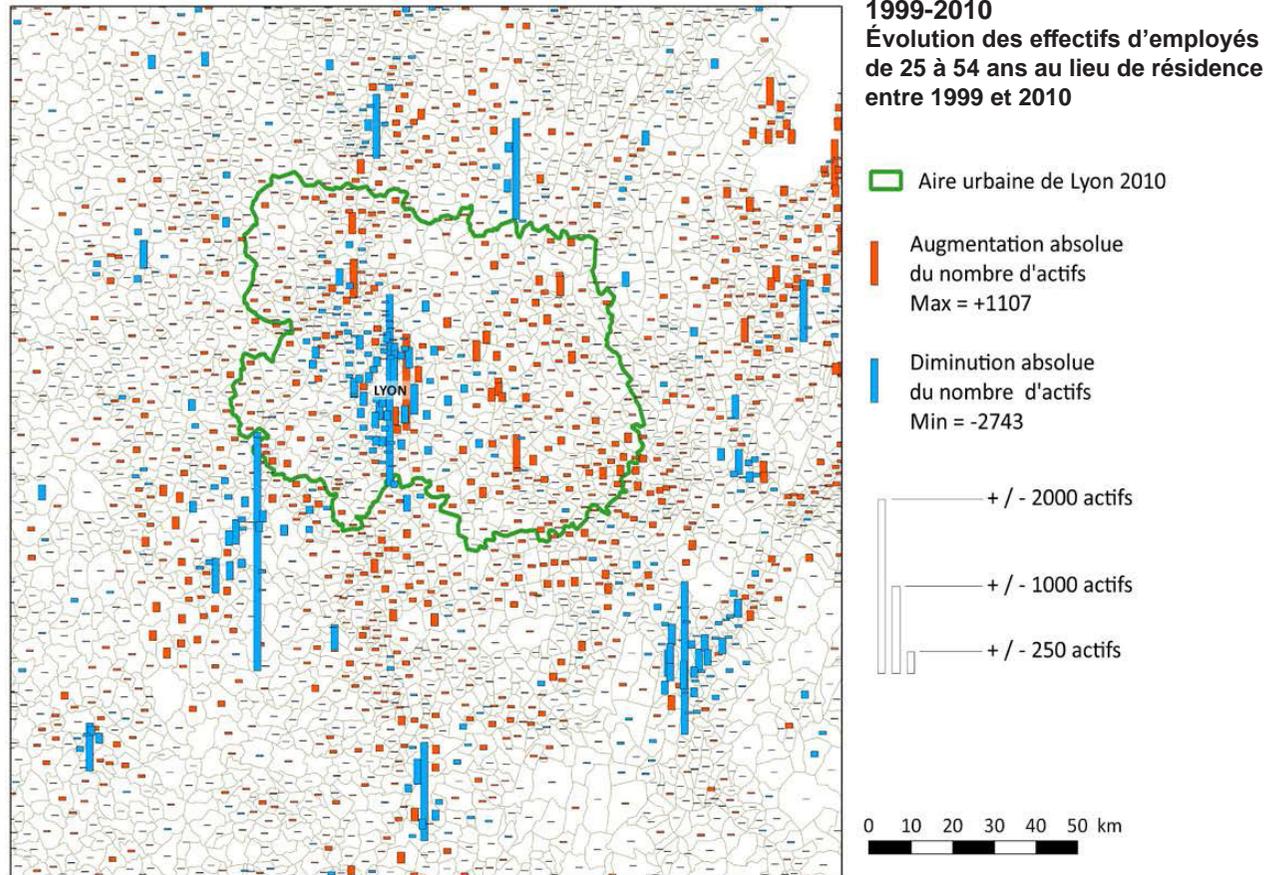
1999-2010	- 493
2010-2016	+ 385

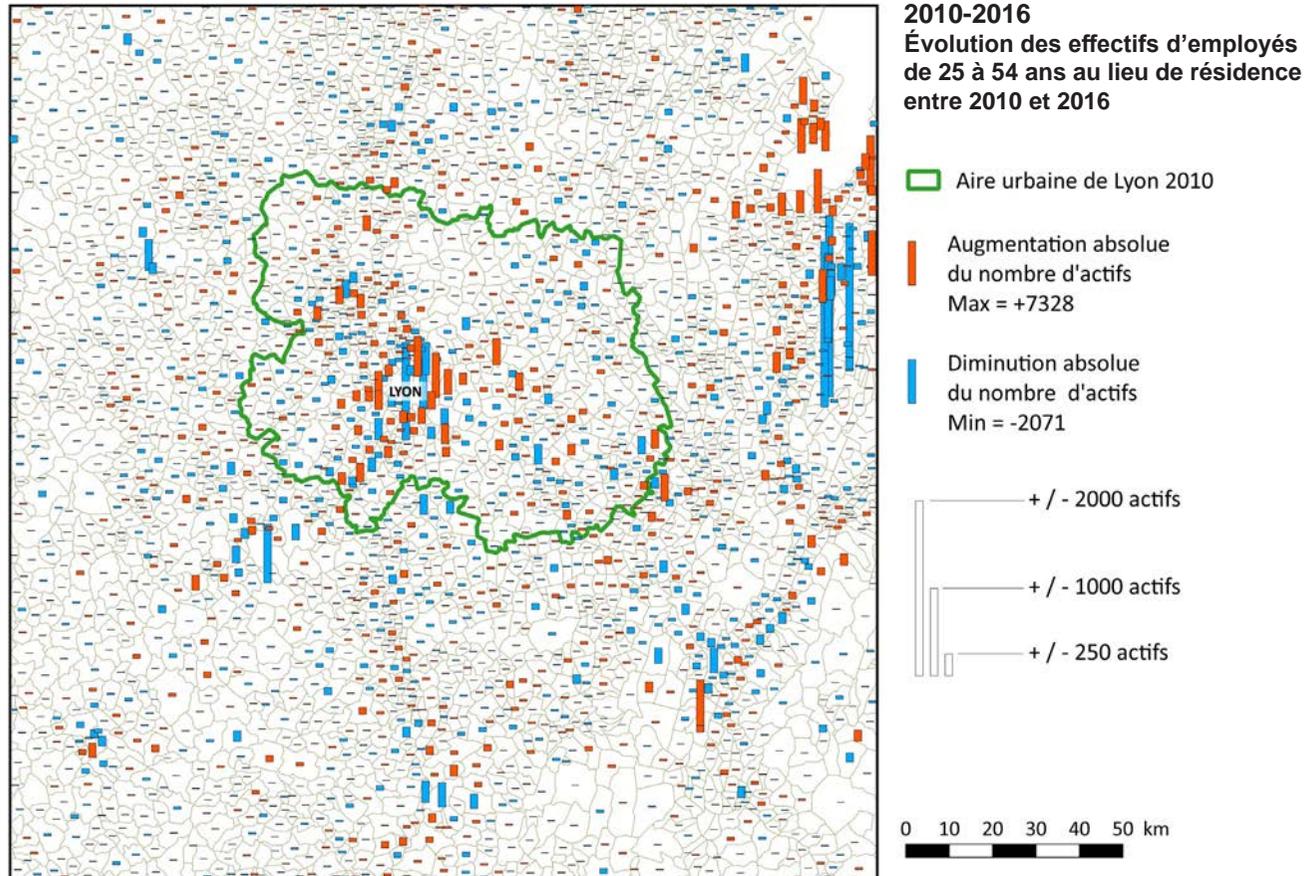
Un espace social qui reste très clivé

Les indicateurs retenus (actifs de 25 à 54 ans au lieu de résidence) restent un instrument assez peu sensible pour mesurer des évolutions sociales sur 6 ans (2010-2016), où, plus encore que pour la population ou l'habitat, les inerties longues l'emportent sur les changements brutaux. On relève les tendances durables, au risque de négliger les bouleversements immédiats.

SOCIÉTÉ

EMPLOYÉS





SOCIÉTÉ

EMPLOYÉS

Evolution comparée des employés au lieu de résidence 1999-2010 / 2010-2016
(Effectifs d'actifs de 25 à 54 ans, en milliers)

Grands pôles urbains

Cadre de l'étude

	Pôle urb. de Lyon	Auréole du pôle urb. de Lyon	% dans l'auréole
1999	131	47	27
2010	126	55	30
2016	144	60	29

	Autres grds pôles urbains	Auréoles des autres grds pôles	% dans l'auréole
1999	176	62	26
2010	165	72	30
2016	187	79	30

France entière (métropole)

	Grds pôles urbains	Auréoles des grds pôles	% dans l'auréole
1999	3406	1001	23
2010	3191	1143	26
2016	3593	1255	26

Evolution totale

Cadre de l'étude

1999-2010	13
2010-2016	63

France entière (métropole)

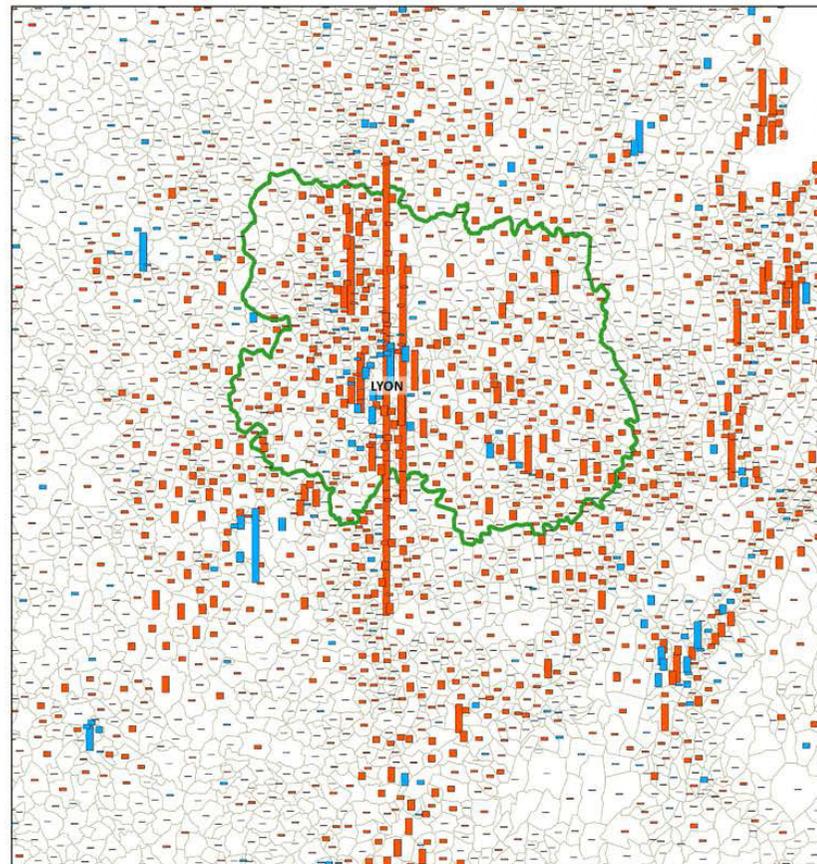
1999-2010	74
2010-2016	635

Stagnation des employés, forte poussée des cadres supérieurs

Plus que les variations brutes, qui peuvent paraître erratiques des ouvriers (baisse de 1999 à 2010, augmentation de 2010 à 2016) et des employés (stagnation suivie d'une forte croissance), c'est la poussée continue des cadres supérieurs et des professions libérales qui ne se dément pas, aussi bien dans la région lyonnaise, cadre de l'étude, qu'en France métropolitaine tout entière. C'est le véritable marqueur de la modernisation de la société urbaine, notamment dans les grandes villes : 380 000 postes supplémentaires en métropole, dont près de 300 000 unités dans les « grands pôles urbains » du pays au cours de la dernière période intercensitaire comptabilisée (2010-2016), 25 000 dans le seul pôle urbain de Lyon. Au risque facile d'être taxé de néolibéral, c'est la reconnaissance des liens de simultanéité, sinon de causalité, entre renouvellement des activités, qualification de la main-d'œuvre et genres de vie urbains, chers au géographe américain Richard Florida (*Cities and the creative class*, 2005).

SOCIÉTÉ

PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES

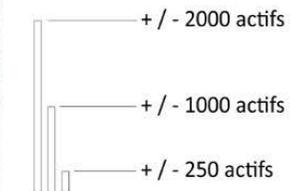


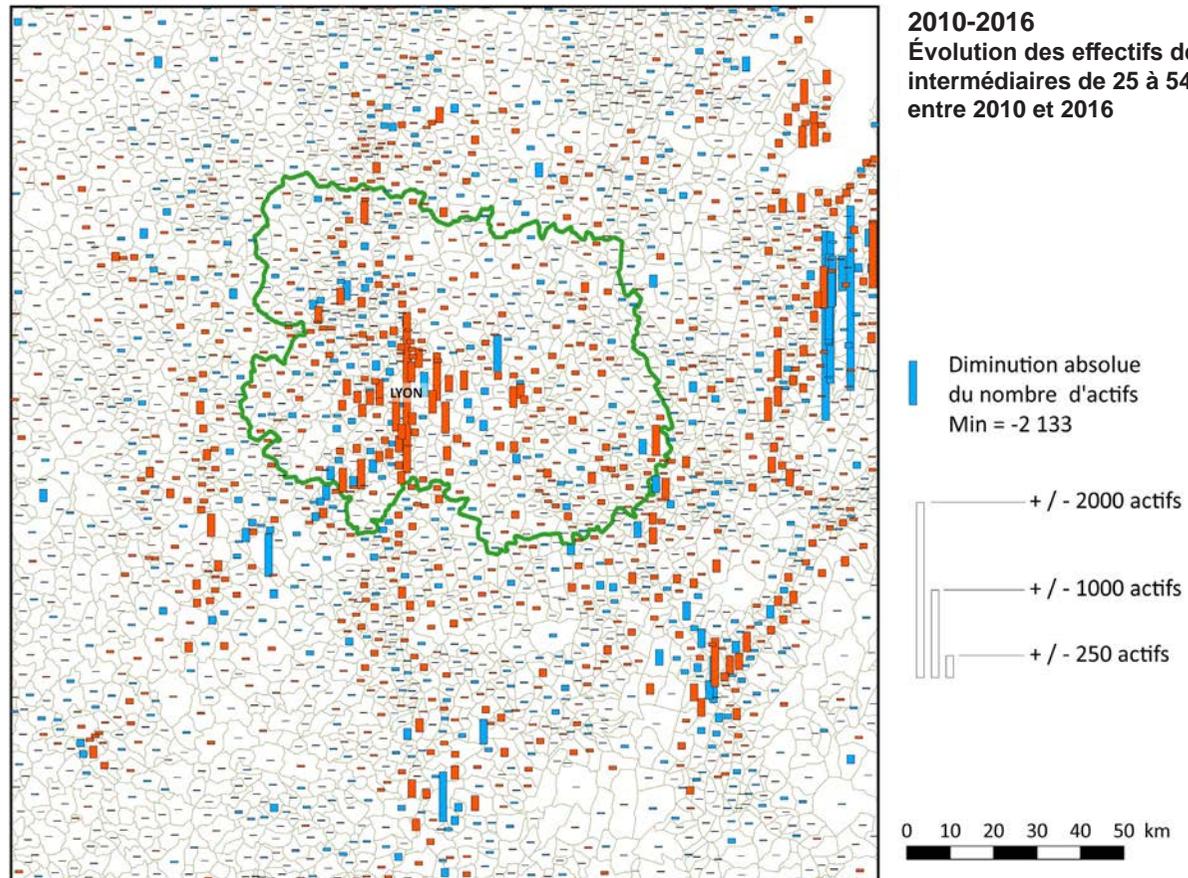
1999-2010
Évolution des effectifs des professions
intermédiaires de 25 à 54 ans au lieu de résidence
entre 1999 et 2010

 Aire urbaine de Lyon 2010

 Augmentation absolue
du nombre d'actifs
Max = +5337

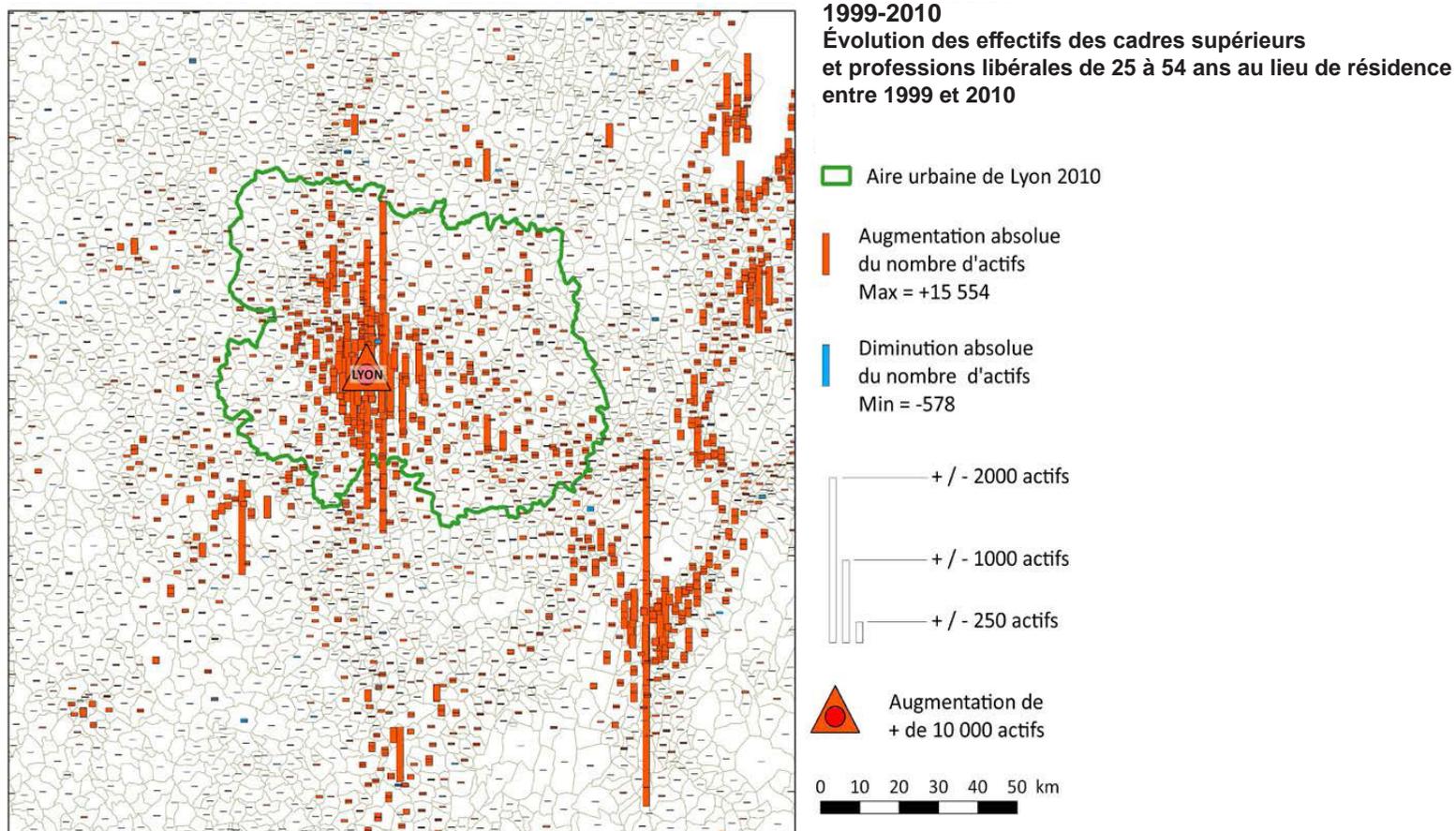
 Diminution absolue
du nombre d'actifs
Min = -866

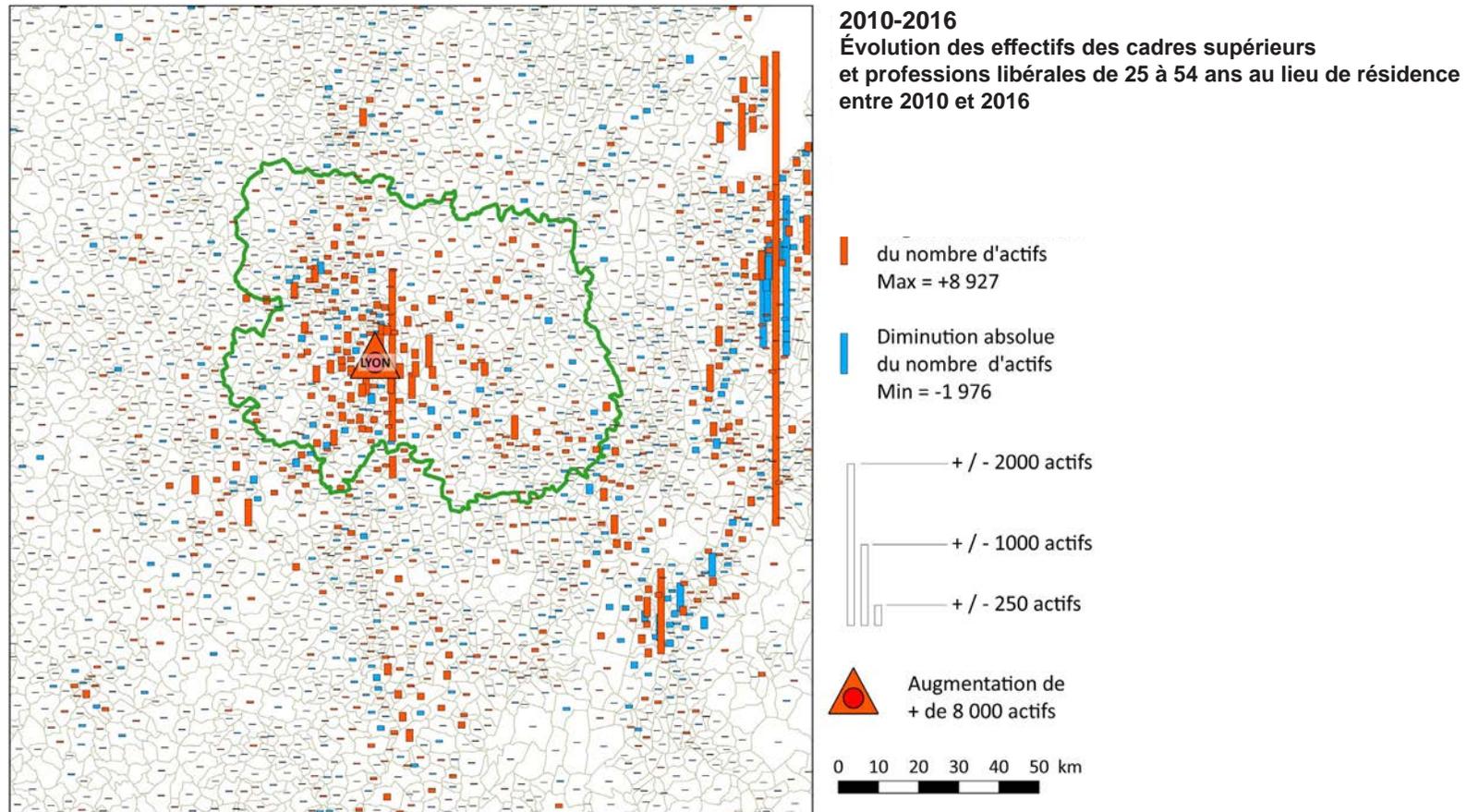




SOCIÉTÉ

CADRES SUPÉRIEURS ET PROFESSIONS LIBÉRALES





SOCIÉTÉ

CADRES SUPÉRIEURS ET PROFESSIONS LIBÉRALES

Evolution comparée des cadres supérieurs-professions libérales au lieu de résidence 1999-2010 / 2010-2016
(Effectifs d'actifs de 25 à 54 ans, en milliers)

Grands pôles urbains

Cadre de l'étude

	Pôle urb. de Lyon	Auréole du pôle urb. de Lyon	% dans l'auréole
1999	88	19	18
2010	123	32	21
2016	148	38	20

	Autres grds pôles urbains	Auréoles des autres grds pôles	% dans l'auréole
1999	88	27	23
2010	112	45	29
2016	126	50	28

France entière (métropole)

	Grds pôles urbains	Auréoles des grds pôles	% dans l'auréole
1999	2005	376	16
2010	2555	577	18
2016	2846	639	18

Evolution totale

Cadre de l'étude

1999-2010	+ 100
2010-2016	+ 54

France entière (métropole)

1999-2010	+ 842
2010-2016	+ 380

Des centres gentifiés, des périphéries paupérisées ?

Beaucoup plus inquiétant pour les équilibres politiques de la France apparaît le clivage résidentiel qui s'était créé et approfondi tout au long du dernier demi-siècle entre dilutions périurbaines et agglomérations centrales. Appréciés seulement dans la couronne de l'agglomération lyonnaise, 18 points de pourcentages séparaient en 2010 la part des résidences des ouvriers de celle des cadres supérieurs. C'est encore 17 points en 2016. Et pour les employés, la différence demeure de 7 points. Lyon ne fait pas exception, ni dans la région, ni en France. Partout, on relève un fort attachement des couches sociales supérieures à la centralité. Attractivité différentielle possible des lieux d'emploi tertiaire et industriel, poids accordé aux valeurs culturelles, notamment scolaires pour les enfants, influence objective des valeurs foncières et immobilières, penchant plus ou moins inspiré pour le pavillon individuel, tout concourt à rendre le périurbain plus accessible aux catégories populaires, et les centres d'agglomération plus attirants pour les couches aisées. La cartographie produite en témoignage et relativise la « revanche des villages » (Eric Charmes, 2019).

Quoi qu'il en soit des divergences d'estimation et d'interprétation, le maintien d'un fort gradient de périurbanisation associé à un marquage social toujours prégnant, est inquiétant pour les équilibres écologiques et politiques de la nation (cf. Guy Burgel, *Sauver la planète ville. Plaidoyer pour une ville durable et désirable*, Archicity, 2022). Les dilutions continuées de la ville ne peuvent que générer des mobilités et des consommations foncières catastrophiques pour les enjeux environnementaux affichés. Les fractures spatiales de la société, anciennes (quartiers de banlieue défavorisés) ou nouvelles (lotissements ruraux isolés), produisent déjà leurs effets délétères (révolte des gilets jaunes, ou abstentions électorales massives). En cela, l'*Atlas de l'urbanisation dans la région lyonnaise* garde sa vertu d'exemplarité.



Retrouvez l'intégralité du rapport initial
ainsi que la cartographie dynamique
associée via ce QR Code :

Un demi-siècle d'urbanisation dans la
région lyonnaise 1962-2017